

La Toussaint 2023

C'est aujourd'hui la fête de tous ceux qui sont près de Dieu, après être passés, comme nous, sur la terre. L'évangile en fait l'appel à l'avance, en commençant par les pauvres. A l'aide d'une vision mystérieuse, Jean nous dit que le ciel est peuplé d'une multitude d'élus impossible à dénombrer. Cette foule immense qui est formée de gens de toutes nations, tribus, peuples et langues représente l'universalisme chrétien. Ces personnes ont toutes un même idéal : s'identifier à l'Agneau immolé (c'est le sens des robes blanchies par le sang de l'Agneau). Le chiffre de 144.000 montre la sainteté du nouveau peuple de Dieu, venant remplacer les douze tribus du peuple juif. Les saints sont des hommes comme nous, qui ont cru que l'amour était plus fort que tout. Leur victoire, c'est déjà la nôtre, en attendant le triomphe définitif du Christ sur le mal. Ils ont connu les mêmes difficultés, les mêmes doutes, les mêmes faiblesses que nous. Ce que le Christ a réussi en eux, il peut aussi le réussir tout autant en nous. Jean, dans la deuxième lecture, nous garantit que nous sommes déjà enfants de Dieu, et qu'au jour de la résurrection, nous serons semblables au Christ. *Cette filiation nous consacre à lui. Nous avons écouté cet évangile, non comme on écoute un appel des morts, mais comme l'appel de tous les ressuscités, de tous ceux qui partagent avec Dieu le bonheur éternel.*

Cet évangile est celui de la joie: *«Heureux, réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse»*. La raison de cette joie, c'est le Royaume des cieux. *Qu'est-ce que le Royaume des cieux? C'est Dieu-lui-même, à l'action dans la vie des hommes, quand il reconforte les affligés, comble l'espérance des affamés de justice, pardonne à ceux qui ouvrent leur cœur à la misère de leurs frères, se laisse trouver par ceux qui le cherchent d'un cœur sincère, et reconnaît pour ses fils et ses filles les bâtisseurs de la paix.* Mais, pour faire cette expérience de l'action de Dieu dans sa vie, il faut se compromettre pour la non-violence, pour la justice et la bonté, pour la paix et pour la pureté de ses intentions. Il faut avoir affronté les insultes et les moqueries, avoir risqué la persécution et la calomnie. Le Christ reconnaît pour siens tous ceux-là qui se seront ainsi compromis: «à cause de moi», dit-il. Ce sont ceux-là que nous fêtons aujourd'hui.

Sur tous ces gens, Jésus pose le regard de Dieu. Alors, il parle à ses disciples du Royaume: «Observez tout ce monde! Il y a ici des pauvres, des doux, des affligés, des affamés et assoiffés de justice, des compatissants, des cœurs purs, des artisans de paix. Aucune de ces situations ne correspond à l'idée que le monde se fait du bonheur. Mais ceux qui vivent ces situations sont les mieux placés pour accueillir et construire le Royaume. *«Les pauvres ne sont pas heureux de leur situation inhumaine, ils sont heureux parce que Dieu, en Jésus, a décidé de les libérer de leur pauvreté. Le règne de Dieu, celui de l'amour, qu'il inaugure est celui de la libération de toutes les formes de pauvreté, de misère, d'injustice. Mais il s'agit aussi d'une attitude intérieure: la pauvreté en esprit, la disponibilité, l'ouverture d'un cœur humble, capable d'accueillir la Parole de Dieu, la gratuité et la nouveauté de l'intervention imprévisible de Dieu en Jésus.* Au fond, cet évangile des Béatitudes dessine un portrait, celui de Jésus lui-même: en toutes circonstances, il est pauvre de cœur, il attend tout de

son Père et il lui rend grâce de révéler la Bonne nouvelle aux humbles et aux petits. Un chrétien ne peut pas proclamer ces béatitudes sans être poussé à accueillir humblement dans la foi les dons de Dieu et sans être poussé à éliminer toute forme de pauvreté-misère. Nous sommes responsables de «l'actualisation» des béatitudes. Avec leur faim et soif de la justice, les saints ont désiré ardemment une relation vraie avec Dieu et avec les hommes. Il s'agit à la fois d'un idéal à réaliser et surtout d'un don à accueillir. Seul le cœur pauvre est un chercheur de la justice évangélique. Seul un cœur pauvre, qui se sait aimé de l'amour gratuit de Dieu, accueille sa vie et son pardon comme un don, peut avoir ce regard de compassion sur ses frères les hommes, est capable de ne jamais désespérer des autres. Seul le cœur pur qui ne triche pas verra Dieu en toutes choses. Seul celui qui se laisse pacifier par le Christ est capable de bâtir la paix véritable. Cette paix est source de bonheur et de joie. Cette expérience de la joie intérieure, quand on est associé aux épreuves, à la passion du Christ, est un des signes que le Règne de Dieu s'accomplit en nous. *Vous, les saints, vous vous êtes laissé aimer par le Dieu de l'impossible, priez pour nous.*